

Vieux Jeux

Mouvement poétique
en mixité générationnelle

Création In Situ Janvier 2026
Avec des personnes âgées
dépendantes
Représentations dans des
lieux dédiés à la culture

45 minutes
A partir de 6 ans



Avant-Propos

Lorsque je travaillais avec l'association Par Haz'Art, le projet "des rides et des rêves" a pris naissance et le cirque s'est invité en gériatrie. Idée saugrenue ? Au début sûrement... Pendant 3 ans, des ateliers hebdomadaires d'action culturelle se sont déroulés au gérontopôle de Toulouse, en concertation avec l'équipe soignante. La personne âgée étant particulièrement sujette à la déconnexion sociale, fragilisée par l'isolement et la dépendance, son rôle dans la société se voit marginalisé. La démarche des ateliers a été de stimuler la pratique artistique et de favoriser son évolution avec son propre sens créatif, tout en utilisant l'essence même du cirque, la prouesse et le dépassement.

Le projet s'est poursuivi avec une représentation, à l'issue des ateliers, sur une scène dédiée en mars 2017, à la Grainerie, lors des rencontres de cirque extraordinaire Méli Mélo à Toulouse. Initiative qui a été récompensée d'un prix, lors du concours Villes amies des aînés.

Ces ateliers et cette représentation sur scène m'ont particulièrement marqué. Observer ces personnes fragilisées retrouver une place centrale, actrice et active, m'ont convaincu de l'intérêt d'un tel partenariat. Observer mon binôme, avec des pertes de mémoire et un trouble de l'équilibre, ne jamais utiliser son déambulateur lors d'improvisations et sur scène, oubliant presque ses incapacités lors de moments suspendus. De le voir retrouver notre chorégraphie dansée, uniquement par sa mémoire corporelle, en accordant toute sa confiance dans mon indigage physique...

J'étais déjà sensible aux fausses croyances liées aux incapacités supposées, à la nécessité de décaler son regard pour percevoir différemment l'autre, celui qu'on ne veut pas voir, qui dérange, qui nous renvoie à nos propres fragilités et réalités. Mais ce projet a poussé encore plus loin ces convictions et m'a fait prendre conscience des bénéfices d'être sur une scène dédiée, de prendre une place qui n'est pas gagnée d'avance, semée d'embûches et d'a priori. Comment les déplacer ? Les nourrir ? Les faire boire ? Gérer cette fatigue intense ?

J'ai reçu de nombreux témoignages, de familles et du public, tous plus émouvants les uns que les autres. Avec cette idée, récurrente, d'avoir prouvé qu'ils étaient encore capables de faire et d'être.

Avec un regard artistique plus aiguisé aujourd'hui, la compagnie Ni une Ni deux, est convaincue de la nécessité d'un tel projet et nous souhaitons aller plus loin, en réalisant un spectacle professionnel, créé et interprété avec des personnes âgées dépendantes. Nous souhaitons poser ces questions aux personnes concernées, qui dans des corps limitants ont un pouvoir de penser et d'agir persistant !

Nadège, Edouard

Je vous remercie, grâce à vos ateliers,
d'avoir montré à mon père qu'il était
encore capable de faire.
J'espère de tout cœur que vous
pourrez continuer ces beaux projets
pour leur prouver qu'ils
peuvent à leur âge être des
"artistes"
Véronique. W

Nadège Ramirez
Co porteuse du projet

Vieux Jeux

Vieux Jeux, c'est avant tout une histoire de rencontres, corporelles et intergénérationnelles.

C'est une création avec des personnes âgées dépendantes, qui sort des murs de l'institution avec elles.

Des personnes passives deviennent actives et actrices, des personnes qui habituellement regardent deviennent alors regardées.

Par la rencontre sensible de corps différents, Vieux Jeux questionne le vieillissement du corps et l'impact de cette place dans la société, et propose une poésie physique et sonore.

Avec

Nadège Ramirez, Maud Yakovleff,
Camille Fiorile,
des personnes âgées dépendantes
vivants dans un EHPAD

Accompagnement à la mise en scène

François Bouille

Captation de voix et montage son

Anne Sophie Giraut

Création sonore - Artiste auteur

Yidir Karoubi

Photographies artiste-auteur

Céline Samperez-Bedos



*Partenaires culturels, accompagnement à la
production et à la diffusion :
Théâtre du Grand Rond
La Grainerie _ Fabrique des arts du cirque et
de l'itinérance*

Note d'intention

Nos questionnements et le contexte de recherche

Vieillir, on y va toustes. Et pourtant nous ne sommes pas toustes préparé·es au cycle de la dépendance. Notre corps aussi traverse ces étapes de vie, se modifiant constamment dans sa forme, sa force, ses besoins et ses capacités. Comment notre place dans la société est-elle considérée au fur et à mesure que nous vieillissons ? Comment exister encore quand on habite différemment son corps ?

Après avoir questionné le genre dans le corps dans notre premier spectacle Imperfections, la compagnie désire questionner le vieillissement dans le corps. Il s'agit de performer cette oppression universelle, en la rendant plus poétique, pour l'emmener vers une écoute intime.

S'entourer, de qui et pourquoi

Le projet sera porté par la compagnie Ni une Ni deux qui souhaite s'ouvrir à d'autres artistes important·es pour elle. S'entourer de personnes qui travaillent le son, pour venir enrichir l'univers du spectacle et questionner avec des mots ce que nous questionnerons avec les corps. D'un metteur en scène pour apporter son regard et prendre du recul sur notre matière. D'artistes qui travaillent avec leurs corps et qui questionnent le corps (clown, comédiennes), pour nous ouvrir à d'autres pratiques et enrichir notre langage.

Nos intentions

Nous souhaitons jouer avec les corps, en se laissant surprendre par ses capacités, sa poésie, son authenticité. Nous souhaitons donner la parole et une place active et actrice à ces personnes et ces corps si peu regardés. Nous souhaitons aller vers le dépassement, sans heurt et sans force, en recherchant le moment où l'activité nous absorbe au point d'en oublier nos supposés.

Nos supports et nos outils

Nous souhaitons travailler avec des matières récoltées lors d'ateliers de médiation artistique avec des personnes âgées dépendantes vivant en institution (EHPAD).

Le premier temps est celui de la recherche in situ.

Nous récolterons la parole des personnes dépendantes après les temps d'expérimentations physiques. Une parole intime, spontanée, qui portera sur des perceptions physiques. Nous utiliserons les portés poétiques (détaillé plus bas) et le mouvement dansé comme un outil de relation, de dialogue physique. Nous utiliserons le clown et l'écriture par l'oralité (détaillé plus bas), comme un outil d'exploration sensible de notre authenticité humaine.

Le deuxième temps est celui de la mise en scène. La matière sonore sera écoutée collectivement et montée, pour être intégrée à la création finale. Un spectacle visuel et sonore émergera de ce second temps.

Le temps final est celui des représentations.

Elles se feront sur site et hors les murs : dans d'autres EHPAD, dans le milieu scolaire et dans des lieux usuels du spectacle vivant.



Techniques utilisées



Portés poétiques

L'approche des portés poétiques est inspirée de la pratique du "cirque adapté" et de sa formation suivie auprès de l'Association Française de Cirque Adapté (AFCA) en 2014.

Le cirque adapté se définit comme un outil au service d'un projet éducatif ou thérapeutique concerté entre différents professionnels et visant l'émancipation de la personne à travers ses expérimentations.

Cette inspiration s'est affinée et affirmée par la rencontre du duo de notre compagnie et la réflexion autour de cette discipline, les portés acrobatiques. Notre corps devient l'outil de travail de l'autre, et son usage ne peut se faire qu'à travers une relation de confiance établie. C'est le prérequis de notre méthode de travail.

Lors de nos recherches artistiques, nous souhaitons sortir des schémas des figures vues et codifiées, pour entrer dans une exploration personnelle, que l'on nomme portés poétiques.

Ces recherches se basent par l'expérimentation libre du mouvement sous forme d'improvisation où nous limitons les interactions verbales.

Nous nous appuyons sur des techniques de pédagogie active, en utilisant des "contraintes" que l'on se donne, ou que l'on peut donner aux participants.

Les "contraintes" sont infinies et peuvent être temporelles (variation du rythme, durée..), symboliques (en faisant appel à l'imaginaire, une narration...), corporelles (nombre d'appui, parties du corps en contact...), spatiales (espace de jeu, hauteurs...), avec utilisations d'objets, un nombre de participants donnés, en déplacements ou pas...

Ces contraintes ouvertes, permettent de libérer la créativité et de créer des mouvements, des figures, nouvelles et propres à chacun·es.

Cet apprentissage de l'art et du mouvement se veut non démonstratif et exploratoire.

Notre méthode est corporelle et relationnelle, elle permet de s'exprimer, de créer du lien et de se sentir capable !

Clown corporel et mouvement dansé

Les artistes avec qui nous allons mener ce projet viendront avec leurs méthodes de travail et leur outils propres.

Camille Fiorile utilise les outils du Life Art Process ® et du clown pour mettre son corps en jeu et en mouvement, se relier à ses sensations, ses émotions et ses imaginaires et déployer sa créativité. Le Life Art Process est une approche artistique qui combine le dessin, le mouvement et l'écriture. Le clown nous relie à notre part d'enfance, d'insouciance et de possible, il nous invite à développer le plaisir du jeu et à stimuler nos fantaisies intérieures.

Scarlett Audry propose un travail qui fait appel à des outils de présence en scène inspirés du clown contemporain, de la méthode Alexander et de techniques de visualisation. Ce travail permet d'être proche de son centre tout en restant disponible et ouvert.e au monde, de travailler la justesse des intentions sans objectif de performer.

Elle utilise aussi l'écriture par l'oralité. C'est un travail de l'écriture qui part de soit, à l'instant présent, guidée par les paramètres de sonorité, de texture, de volume, ou de rythme. Des jeux guidés autour de ces paramètres permettent de structurer une parole, un fil poétique de sens et de sonorités. Des thèmes ou des recherches sensorielles peuvent guider cette parole.



Récolte de la parole et création sonore

Nous souhaitons nous associer à Anne-Sophie pour son expertise dans la prise de son et le montage de voix documentaires.

Elle sera là sur le long cours des ateliers pour récolter des sons, des témoignages, des discussions, des réactions, des confidences. Il y a l'envie de capter des émotions sur le vif, en lien direct avec le travail qui sera fait lors des ateliers. La prise de son ne se fera que sur les temps off et les temps de bilan, pour ne pas interrompre le jeu.

Hélène Relano crée des bandes sonores inspirées de ce qui se vit, physiquement, sur scène lors de la création. La création sonore et les mouvements dansés se construiront ensemble.

Méthode de travail

Action culturelle : Recherche corporelle / récolte de la parole

Le premier bloc d'atelier de médiation sera proposé sous forme de 12 sessions, de 2h, hebdomadaires, pendant trois mois.

C'est un temps de recherche in situ autour des portés poétiques, du mouvement dansé et du clown. Les préparations et mise en place seront assurées par les 4 artistes au plateau, avec un groupe de 4 personnes âgées dépendantes et l'équipe de l'EHPAD (animation et soignants).

C'est aussi un temps autour du son, dans les 6 dernières sessions, une fois que la relation humaine sera établie entre les participant·es.

La création de la musique se fera en aller retour avec les recherches corporelles. C'est pourquoi Hélène sera également présente à la fin de cette première médiation.

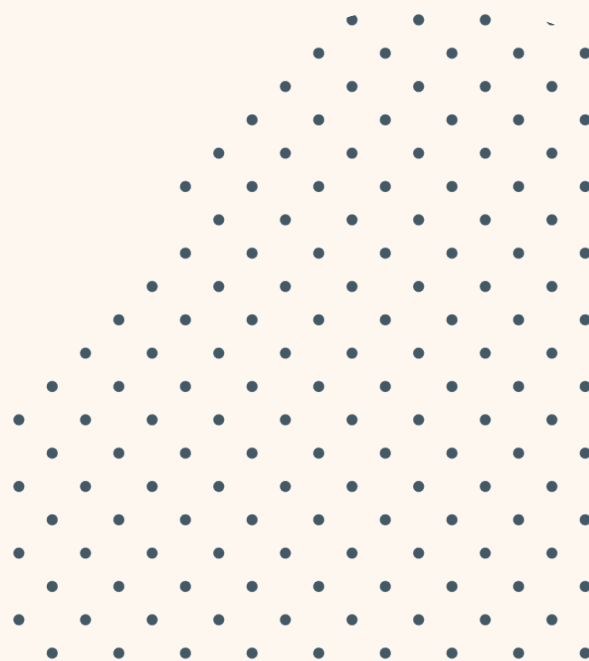
Deux temps de rencontre encadreront cette médiation artistique (avant et après) entre l'équipe artistique et François afin de discuter de la mise en scène du spectacle.

Travail autour de la création sonore

3 jours de travail autour du dérush (sélection des sons à conserver pour le montage final) de la récolte de la parole avec Anne-Sophie et début de création de la bande sonore avec Hélène. Travail en coordination avec l'équipe artistique.

Résidence de création de la trame du spectacle

Semaine de résidence afin de débriefer les éléments de la première résidence de médiation et afin de préparer la deuxième résidence de médiation. Une présentation des premiers éléments sonores sera également réalisée.



Action culturelle : Mise en scène du spectacle

Le deuxième bloc d'atelier de médiation sera proposé sous forme de 12 sessions, de 2h, hebdomadaires, pendant trois mois.

Temps de résidence pour les 4 artistes, les 4 personnes âgées dépendantes et l'équipe de l'EHPAD. Un travail autour du binôme entre une artiste interprète et une personne âgée sera renforcé, ainsi que des exercices de présence au plateau.

Une session sur trois sera accompagnée de l'aide à la mise en scène du spectacle.

Un partenariat avec l'équipe d'animation sera mis en place sur toute la durée du projet afin de réaliser des éléments du décors du spectacle. Ces ateliers seront proposés à l'ensemble des résidents de l'EHPAD.

Les représentations

Les représentations se dérouleront dans l'EHPAD, et dans deux lieux dédiés au spectacle vivant (Grainerie et Grand rond). Avec une invitation de public scolaire avec les jeunes du Lycée Professionnel Emilie de Rodat (section ASSP).

La représentation tournée vers l'extérieur se produira à un horaire facilitant pour le grand public (soirée ou week-end).

Lors des représentations, l'équipe de l'EHPAD (soignante, administratif, restauration, résidents...) sera invitée à organiser une buvette afin de proposer un temps convivial d'échange à la fin du spectacle. Ce temps permettra de réfléchir à comment rendre attractif des boissons épaissies et à travailler autour de nos préjugés sur les textures adaptées.

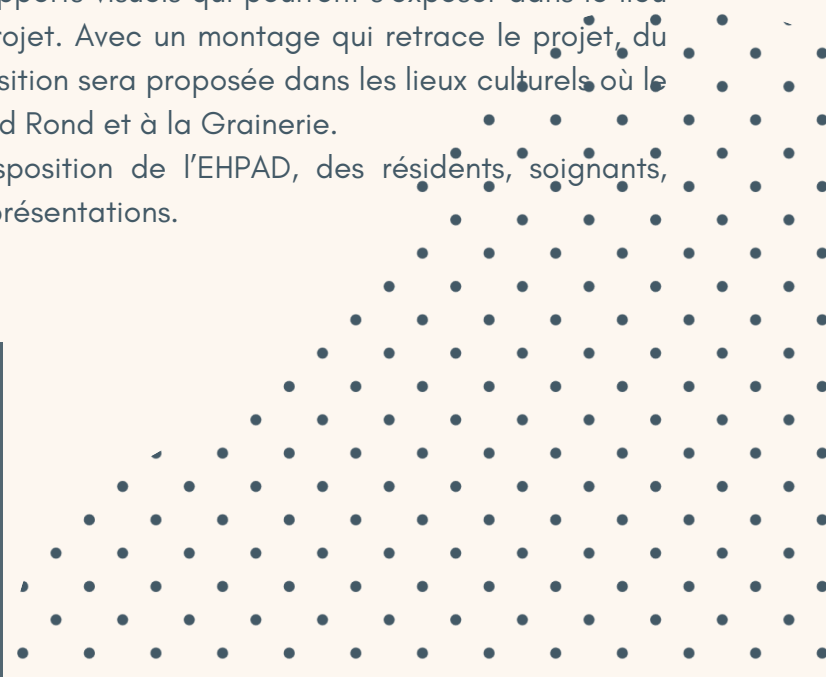
Nous mettrons en place, à ce moment-là, un espace pour recueillir la parole du public, des proches, des spectateurs, sous forme écrite (livre d'or), afin de réaliser une publication postérieure qui laissera une trace dans l'EHPAD.

Après le spectacle

La création sonore réalisée pendant les temps de création sera mise à disposition de l'EHPAD comme un support souvenir et un objet laissant une trace.

Nous souhaitons réaliser et imprimer des supports visuels qui pourront s'exposer dans le lieu de vie des personnes ayant participé au projet. Avec un montage qui retrace le projet, du montage de projet au livre d'or. Cette exposition sera proposée dans les lieux culturels où le spectacle s'est produit : au théâtre du Grand Rond et à la Grainerie.

Nous souhaitons imprimer et mettre à disposition de l'EHPAD, des résidents, soignants, familles, les retours récoltés à l'issue des représentations.



Équipe artistique



Maud Yakovleff
Porteuse

Gymnaste depuis ses 7 ans, les portés acrobatiques ont toujours fait partie de la vie de Maud. Après des années de compétition, elle a cherché à utiliser cette discipline sur scène en allant vers un aspect plus créatif et moins performatif. Elle a découvert la création collective dans le collectif Les Mains Portent Qui. C'est là qu'elle rencontre Nadège, et petit à petit naît l'envie de faire des portés entre femmes, et une création plus intimiste. C'est dans la compagnie Ni une Ni deux que Maud se professionnalise dans le cirque.

Elle a naturellement en elle la rigueur et la discipline que demande le rôle de porteuse, et elle essaye régulièrement d'en sortir et de repousser ses limites quand ça lui fait du bien!



Nadège Ramirez
Voltigeuse

Nadège a rencontré le cirque dans un premier temps en institution, auprès de personnes en situation de handicap. C'est naturellement qu'elle s'est formée ensuite pour enseigner le cirque adapté, merveilleux outil de dépassement et d'expression, avec l'association Par Haz'Art.

En parallèle, elle se forme aux arts du cirque dans diverses écoles du secteur toulousain (Par Haz'Art, Lido, Peps). Elle poursuit ses expériences scéniques en se formant au clown contemporain.

Rapidement, elle se spécialise vers les portés acrobatiques, d'abord au sein du collectif Les Mains portent Qui, puis dans la pratique de duo.

La pratique des portés féminins devient vite une urgence personnelle, émotionnelle et politique et reste sa principale pratique artistique.





Camille Fiorile
Circassienne

Camille débute avec la gymnastique artistique, elle apprend ce qui sera son ancrage : Bouger ! Puis elle découvre le théâtre, un éveil, au-delà de la compétition il y a l'artistique. Elle se lance en Licence arts du spectacle, et s'implique dans une création étudiante de théâtre, puis s'engage dans la formation « Présence d'acteurs » au théâtre du Hangar (31). Elle rencontre par la suite le cirque et pratique les acrobaties et la corde lisse au cours des « Kiprocollectifs » du Centre du Lido (31). Par ailleurs, elle suit divers stages de danse pour développer son vocabulaire corporel et se forme au clown (Eric Blouet, Michel Dallaire ...).

Elle crée et joue le spectacle « Cabaret de Poche » avec la compagnie SASEO et "Tandem" avec la compagnie Là haut. En quête de nouveaux outils d'expression et désireuse de se relier à l'art au-delà de la prouesse physique, elle s'élance dans la formation du Life Art Process®.



Anne Sophie Girault Documentariste

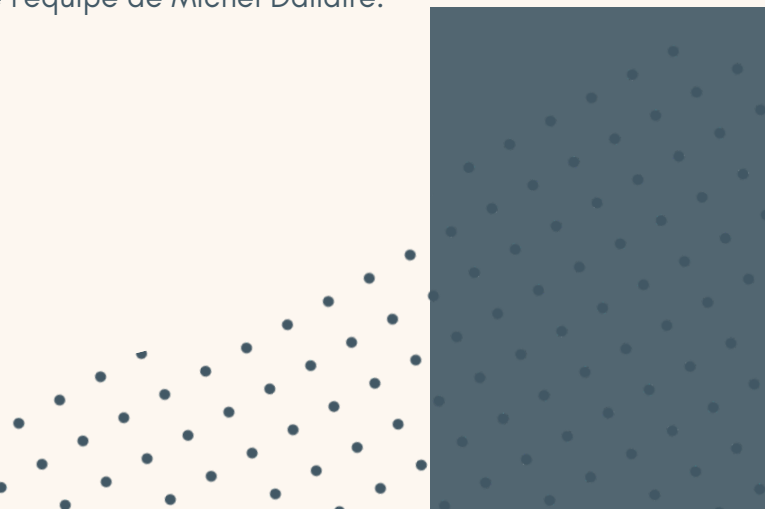
Anne-Sophie Girault est réalisatrice de films d'animation du lundi au mercredi, de documentaire et de fiction sonore du jeudi au vendredi, et bidouilleuse de sons le dimanche. Après une formation en écriture radiophonique au Créadoc, et une autre en électroacoustique au conservatoire d'Angoulême, elle a développé le goût de prendre des sons, de recueillir des voix, et de composer des histoires sonores. Elle aime collaborer avec des artistes venant d'autres horizons ; mêler les arts, les compétences et les sensibilités pour créer des univers riches et crépitants d'inventivité. Dernièrement, elle a travaillé à la création sonore des trois Entre-sorts de chez Suchet (Cie Marche ou rêve), et a réalisé une fiction sonore, Journal d'une cervelle radioactive, avec la RTS.

Yidir Karoubi Artiste auteur

Pour yidir aka moonkimoongi, le bruit est une succession de détails dans la répétition, une vibration unique qui change de forme et nous donne à entendre ou ressentir le pouvoir de la transformation. Il aime le bruit autant que les vibrations intérieures l'habitent. Il parle le bruit comme on parle les mots, chaque son a une signification et devient une phrase, un echo de ce qui se passe dans l'invisible. A travers sa compréhension synesthésique du monde, il partage son dialogue intérieur habité par les esprits multiples de la nature et de l'ancestralité. La rencontre avec d'autres musicien.nes lui a appris à légèrement ordonner le désordre des sons et à rendre plus intelligibles et techniques ses inspirations sonores. Mais pour lui, la musique existe en amont de la technique. Elle est dans l'eau qui coule, dans la montagne qui bouge, dans le tonnerre qui éclaire, dans le ventre qui digère. La musique devient une interface pour ordonner le désordre de l'univers et c'est ainsi que celui qui sait écouter son propre silence sera peut être surpris par le bruit de son cœur. Faire de la musique c'est comme une longue fermentation magique qui permet de conserver et de rendre digeste la parole de ceux qui proposent un décentrage du monde.

François Bouille Accompagnement à la mise en scène

François est venu à la pratique des arts du cirque par la jonglerie. Il décide de devenir animateur cirque d'abord à "Astuces" (Clermont-Ferrand) puis au Lido (Toulouse 31). Il apprend alors la pédagogie, approfondit et diversifie ses connaissances et la maîtrise des techniques de cirque contemporain. Il donne également des cours de cirque adapté à des enfants en situation de handicap avec l'Association ParHaz'Art, alors étudiant en Master de psychologie, il écrit son mémoire sur le cirque adapté. Il suit des cours en danse contemporaine et des cours de théâtre, ceci lui permettant d'élargir ses perceptions, ses sensations corporelles et scéniques. Dans le même temps, il participe à l'atelier du "Kiprocollectif" au Lido, c'est dans cet atelier qu'émergent les premières idées autour de son premier spectacle. Il intègre alors la compagnie Alchymère qui le produit à partir de 2011 pour plus de 400 représentations en France mais aussi à l'étranger. Il continue à se former à l'art clownesque au Hangar des Mines auprès de l'équipe de Michel Dallaire.



Projet de la compagnie

La compagnie Ni une Ni deux est portée par deux femmes. Elle met en scène, de manière poétique et politique, les portés acrobatiques.

La compagnie est née d'une rencontre entre deux corps, celui d'une porteuse et d'une voltigeuse, et a révélé une autre manière d'appréhender les portés. Dans ce milieu, terreau fertile aux rapports de domination genrés, il s'est avéré possible d'être à l'écoute de nos émotions, nos passés et nos blessures. Cela nous donne plus de plaisir à pratiquer cette discipline. Nous ne cherchons pas à tout prix la performance ou la technique impressionnante, nous ne voulons pas sentir nos corps se confronter, se heurter, se forcer. Nous cherchons le placement, le tempo, la technique qui s'adapte aux singularités de nos corps, le plaisir dans la pratique, et le soin à la relation avant toute chose. Le corps de chacune devient l'outil de travail, le matériel de création de l'autre, et le mélange des deux corps un outil d'expression commun, capable de transformer des imperfections en un tout aligné. Tous ces éléments sont devenus essentiels à notre manière de pratiquer, notre identité artistique.

Nous aimons montrer la possibilité de faire ce qui parfois nous semble inatteignable, en composant avec ce que l'on est là, maintenant, dans nos têtes, nos corps, et dans la société.

Notre premier spectacle, *Imperfections*, duo tout terrain, questionne le genre dans le corps, notre regard et notre bienveillance sur nos différences et nos imperfections.

Ce spectacle nous a permis de trouver une assurance et une posture qui, nous le savons, pourrait être modifiée avec l'âge avançant, les corps changeant, perdant de l'autonomie. C'est pour continuer à explorer l'acceptation de soi et de son corps sous un autre angle que nous questionnons aujourd'hui la place, dans la société, du corps de la personne âgée dépendante. Comment exister quand on incarne différemment son corps ? Il est important pour nous de partager cette recherche et ce plateau avec les personnes directement concernées. Nous sommes convaincues que la mixité a besoin d'identification : nous ne pourrions pas le faire sans elles.



Soyons authentiques, soyons fières de nos corps !

Calendrier

2024 : Recherches

Janvier : Élaboration du projet au sein de l'équipe porteuse de projet.

Mars : Rencontres avec les différentes artistes.

Août : Résidence d'écriture, conception du projet.

Septembre - Octobre : Recherches de partenaires institutionnels (EHPAD) et culturels.

Novembre - Décembre : Demandes de subvention et recherches de financements.



2025 : Écritures corporelles et sonores

Mai - Juin - Juillet : Recherche corporelle / récolte de la parole

12 sessions de 2h / 1x par semaine - sur 3 mois

Juillet :

Débrief de la première résidence de médiation et préparation de la mise en scène

Travail autour de la création sonore : dérush des sons et création de la bande sonore.

Septembre : Résidence de création de la trame du spectacle

Octobre - Novembre - Mise en scène du spectacle

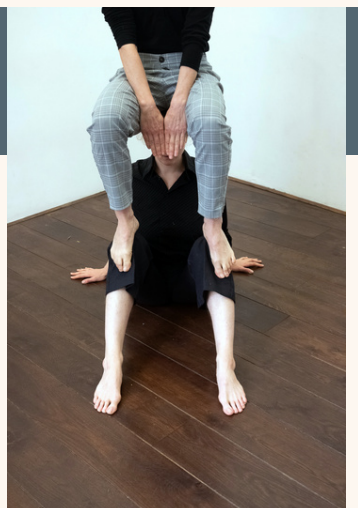
12 sessions de 2h / 1x par semaine - sur 3 mois.

Janvier 2026 : Représentations

8 janvier : Spectacle EHPAD

25 janvier : Espace Roguet en partenariat avec le Grand Rond

28 et 29 janvier : Grainerie



Contacts

Téléphone

07.73.65.90.29

Mail

compagnie.niunenideux@gmail.com

Site internet

www.compagnie-niunenideux.fr



Réseaux sociaux

Face book : page Ni une Ni deux

Instagram : cie.niunenideux

Porteuses de projet

Nadège : 06 50 35 21 05

Porteuse de projet / Administration / Production / Diffusion

Maud : 07 86 22 51 31

Porteuse de projet / Aide à l'administration et la production

